

## ÉCONOMIE

L'inclusion des personnes en situation de handicap

# “Savoir que les personnes handicapées regagnent leur foyer avec fierté, c'est ce qui me fait avancer”

À Anteuil, Bernard Streit et ses équipes bâtissent un écosystème où les travailleurs handicapés peuvent travailler, se soigner, se loger. Le but : qu'ils deviennent des contribuables comme les autres. Pourquoi et comment ce “grand” patron d'une multinationale (à la retraite) est-il en passe de réussir ce pari fou d'employer 230 personnes handicapées d'ici 2023 ?

**S**a générosité, il la tient peut-être de Michèle, sa maman, une femme au grand cœur capable de refuser une glace à ses enfants pour offrir de l'argent à un mendiant. Dit comme cela, la vie de Bernard Streit pourrait ressembler à un conte, lui l'enfant d'un couple d'immigrés suisses du canton de Bern arrivé sans le sou à Anteuil au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour cultiver la terre. La suite, faite de travail, d'intelligence, de vision, de risques, a fait du nom Streit une référence dans le monde de l'industrie automobile mondiale.

Bernard, l'un des fils, âgé aujourd'hui de 69 ans, est celui qui a fait de l'entreprise Delfingen - fondée par son père Émile en 1954 - une multinationale dans le domaine de l'automobile tout en gardant un fondement familial : l'humanisme. L'équipementier dont le siège est basé à Anteuil emploie 3 700 personnes dans le monde. Il est coté en Bourse, pèse 242 millions d'euros de chiffre d'affaires. Retraité depuis 2018, Bernard Streit a transmis à son fils Gérald la présidence. Retiré du monde des affaires, il déploie aujourd'hui avec sa femme Françoise toute son énergie pour donner la chance aux personnes handicapées de travailler, de s'intégrer, de se soigner, de se loger, de se divertir, en milieu rural.

Pour cela, il a fondé l'association Philippe Streit du nom de son frère, handicapé mental, décédé en 2017. Dans un bâtiment qu'il a racheté à la société Delfingen avec son argent personnel et celui de son frère, il bâtit un monde solidaire qui n'a rien d'utopique. Cela lui a valu un rendez-

vous à l'Élysée, avec le directeur de cabinet du président de la République. Discret, humble et travailleur, l'homme qui préfère l'action à la lumière explique le rôle de son association qui pourrait essaimer partout en France ce concept novateur.

L'Action Philippe Streit doit relever un défi : trouver des mécènes pour porter un projet évalué à 8 millions d'euros, dont 2,5 millions d'euros ont déjà été apportés par la famille Streit pour l'achat du bâtiment et l'apport de services aux handicapés.

La Presse Bisontine : Vous avez fait valoir vos droits à la retraite. Pourtant, vous êtes toujours aussi actif, à 69 ans. Pourquoi s'échiner ? Pour quelle cause ?

**“Les linçons n'ont pas de poche. À quoi bon accumuler !”**

**Bernard Streit** (président de l'association Action Philippe Streit) : L'activité, ça aide à vivre (il sourit). Lorsque l'on a été durant cinquante ans hyperactif, je me voyais mal passer de la chaise au canapé, et du canapé au jardin. Dans mes missions, j'ai toujours pensé au bien commun. L'idée d'agir dans le domaine du handicap est venue parce que notre entreprise a été marquée par celui-ci. Mon père était agriculteur, il a créé l'entreprise pour permettre à sa sœur atteinte de la polio de travailler. Ensuite, mon frère aîné

Philippe est né handicapé. Il n'a jamais pu lire ni écrire mais a collaboré au sein de l'entité.

En créant cette association pour aider les personnes handicapées, c'est pour Françoise, ma femme, et pour moi une façon de redonner de notre expérience, de notre savoir-faire, de notre argent, à la société parce qu'on a la chance de vivre en bonne santé. Avec mon frère Philippe, nous avons une forte ressemblance physique, un lien très fort. Il m'a construit...

**L.P.B.** : C'est à son décès que débute votre croisade pour la solidarité ?

**B.S.** : Le destin a voulu que Philippe parte avant moi à la suite d'un cancer. Je l'ai accompagné durant trois ans en privilégiant tous les rendez-vous médicaux de Philippe à mes rendez-vous internationaux. Quelques mois avant son décès, je lui ai demandé ce qu'il voulait faire de son argent (Bernard et Françoise avaient acheté en viager la maison de Philippe afin qu'il possède un logement et un héritage au cas où son frère cadet décède avant lui). Philippe m'a dit : je veux tout donner à des gens comme moi. On avait déjà l'habitude de s'occuper des plus faibles, mais là, c'était le début de l'histoire...

**L.P.B.** : Justement, quelle est cette histoire ? Quel est le principe de l'association Action Philippe Streit ?

**B.S.** : Avec l'argent de Philippe - et d'un apport personnel de Bernard et Françoise Streit -, nous avons acheté en 2018 un bâtiment et lancé des travaux à Anteuil (environ 2,5 millions d'euros) pour créer



Françoise et Bernard Streit entourés d'Anaïs Denis et Magali Postif (à droite), dans les locaux d'Action Philippe Streit.

un écosystème en faveur des personnes handicapées afin qu'elles puissent intégrer un univers adapté. Aujourd'hui, 80 collaborateurs travaillent dans nos locaux dont 75 % sont des personnes en situation de handicap disposant d'une R.Q.T.H. (reconnaissance de travailleur handicapé). Je veux faire de chaque personne handicapée un contribuable. L'association trouve du travail et un logement si besoin à ces personnes car nous disposons d'appartements à Sancey, Clerval. On les transporte matin et soir à leur bureau si elles ne peuvent pas se déplacer, on les aide à se soigner en leur proposant des soins par des professionnels de santé que l'association prend en charge comme des sessions d'activités physiques adaptées, une séance de kiné par semaine, des séances d'hypnose thérapeutique, et bientôt des séances de balnéothérapie car nous allons construire un bassin dans un futur pôle médico-sportif qui sera ouvert à tous. On espère accueillir deux médecins. Tout cela est payé par l'association. Les salariés n'ont ainsi pas besoin de se rendre à Montbéliard ou ailleurs pour se faire soigner. Le temps de soin peut se faire pendant les heures de travail. On va créer une cantine qui sera confiée à une société qui emploie des personnes intellectuellement déficientes, puis de la culture avec la création d'une salle de spectacle (3,2 millions d'euros) qui sera ouverte aux habitants.

**L.P.B.** : Une entreprise, Vipp et Philippe, vous a fait confiance dès le début de l'aventure en 2018. Parlez-nous en ? Que fait-elle ici ?

**B.S.** : J'ai rencontré Charles-Emmanuel Berc qui partage notre philosophie. Il

nous a mis le pied à l'étrier et je le remercie pour sa confiance. Vipp et Philippe, spécialisée dans la relation clients, travaille notamment pour Le Bon Coin. Ce sont les salariés d'Anteuil qui répondent par exemple à 80 000 mails par mois du Bon Coin, mais aussi à la prise de rendez-vous de l'entreprise Diagnostik Immo, qui travaille à la mise à jour des coordonnées des clients du Crédit Agricole que nous remercions pour sa confiance, de l'entreprise Randstad, Auto J.M., etc.

**L.P.B.** : Dans cet espace qui abrite des bureaux pour les téléconseillers, une micro-crèche a ouvert le 23 août dernier. Elle ne ressemble pas à toutes les autres.

**B.S.** : “La Compagnie d'Arthur” possède une capacité de dix places dont un tiers est réservé à l'accueil d'enfants en situation de handicap. Dans les effectifs de la micro-crèche, une personne en situation de handicap est embauchée en C.D.D. tremplin.

**L.P.B.** : Tout ceci est fait à titre privé alors que la gestion du handicap est une question de société. Pourquoi le cabinet du président de la République vous a-t-il demandé de présenter votre association à l'Élysée ?

**B.S.** : Je suis allé présenter ce que nous faisons. Je ne voulais pas y aller avant de savoir si notre concept pouvait fonctionner : je préfère l'action à la parole. Plus vite nous aurons fini notre projet à Anteuil, plus vite on pourra le dupliquer ailleurs en France. Je me fais l'ambassadeur de ce projet pour trouver des dons grâce à mon carnet d'adresses et solliciter la générosité car nous aurons besoin à terme d'argent pour mener à bien tous

Les salariés porteurs d'un handicap physique ont une activité de téléconseillers pour plusieurs entreprises dont Le Bon Coin.





Zoom

## Action Philippe Streit

L'Action Philippe Streit à Anteuil (proximité de Clerval) a pour vocation d'offrir un écosystème complet et ainsi soutenir les entreprises en proposant des services de transport, de restauration et d'aide à la recherche de logement, un environnement de travail adapté et privilégié, l'accès aux soins, au sport et à la rééducation, l'accès à la culture. L'association offre aux salariés en situation de handicap dans ses locaux d'Anteuil des sessions d'activités physiques adaptées chaque semaine, des séances de kinésithérapie, des séances d'hypnose thérapeutique. Son parrain d'honneur est Philippe Croizon. Elle va lancer la création d'un Pôle médico-sportif ouvert à tous, d'un espace de restauration puis d'une salle de spectacles. Coût total : 8,3 millions d'euros. ■

Renseignements : [actionphilippestreit.fr](http://actionphilippestreit.fr)

ces projets. Avec moi, j'ai deux personnes qui travaillaient à mes côtés à Delfingen qui ont décidé de me suivre dans l'aventure : Anaïs Denis et Magali Postif qui poursuivront le travail car elles ont la même fibre que moi et ma femme pour l'humain. Si on avait l'argent, on pourrait créer 3 000 à 4 000 emplois rapidement.

**L.P.B.** : Une salariée que j'ai rencontrée m'indique avoir retrouvé le goût à la vie depuis qu'elle a intégré un job de téléconseillère et qu'elle profite des services de l'association. Elle souffre d'un handicap invisible. Ce message vous fait-il chaud au cœur ?

**B.S.** : Évidemment (N.D.L.R. : il paraît ému). Ces personnes qui souffrent d'un handicap sont parfois traitées de paresseuses dans leur village parce qu'elles ne travaillent pas. Leur permettre de retrouver une vie normale en adaptant leur poste, voilà notre force. Savoir qu'elles regagnent leur foyer avec fierté, c'est ce qui me fait avancer.

**L.P.B.** : Qu'un grand patron, certes retraité, dise cela, peut paraître paradoxal !

**B.S.** : On vit dans un monde très égoïste dans lequel la mondialisation a créé une misère. Ma philosophie est la suivante : les linceuls n'ont pas de poche. À quoi bon accumuler ! La société a fait de chaque citoyen un consommateur. Les angoisses de la vie sont soignées aujourd'hui avec une belle voiture, demain avec une montre plus chère que celle du voisin. Un certain nombre de personnes veulent un salaire décent pour vivre mais veulent aussi donner du sens à leur vie. On sent que la jeunesse est attentive à ce message donc je ne désespère pas ! Je prends l'exemple des médecins : ceux que nous cherchons auront peut-être envie de s'engager avec nous car ils partagent nos mêmes valeurs...

**L.P.B.** : Votre frère peut être fier de vous.

**B.S.** : Je pense (silence). ■

Propos recueillis par E.Ch.

## En cours d'aménagement : Bureaux administratifs Surfaces modulables

Peuvent convenir à des activités médicales  
Aide à la création de nouvelles activités ...

PARKING

Facilités  
d'accès

emplacement  
privilégié

Passage  
important

# à louer



**BESANÇON** - rue de l'amitié - **03 81 51 34 50**